

On aborde ce qui nous arrive en parlant. Au fond, se trouve toujours cette question de comment jouit-on de la vie. Le sexuel en donne l'image la plus enviée, et en même temps est le lieu où s'en ressent le mieux l'impossible.

Cela s'est inscrit dès et avec les premiers mots, dans ce temps nommé *l'infans*. Puis ramifié et organisé de multiples façons. Là est la source d'un savoir inconscient, ce savoir dont on (ne) veut... rien savoir, mais qui met en ordre avec son désir. « Faire » une psychanalyse est aller à sa rencontre.

Parler éveille ou réveille de façon inattendue à ce savoir, même si le soupçon, restant un peu énigmatique, tend aussitôt à s'échapper. La « motérialité »¹ des mots est lit du savoir. Mais il y manque quelque chose, que le chiffage appelle. Est en jeu ce que dirait une « écriture secrète », comme le mot chiffre, d'origine arabe, le signifiait ? L'interprétation vient soutenir à en dire quelque chose et à la lire.

L'inconscient forme ou se forme et rencontre de l'Autre. De l'altérité surgit dans un lapsus, dans un acte manqué, revient dans une attitude qui apparaît comme symptomatique. Comme pour un nuage, l'inconscient était là, et puis a pris forme. Comme su et insu. Par leur fulgurance et leur caractère éphémère, ces formations ont quelque chose du météore.

S'en aperçoit celui à qui revient, comme manque à pouvoir savoir, la parole qu'il adresse à un autre sur ce qui lui arrive. Sujet de sa parole, il se fait sujet de ce qui y surgit. Le savoir devient ainsi celui où *le sujet est en question*². Question, qui est toujours celle de son désir. Le savoir qu'il suppose au psychanalyste est celui qui le lie à son propre désir. La possibilité d'une psychanalyse, et d'une fin d'analyse, en dépendent. C'est au nom de ce savoir que le psychanalyste opère.

Savoir de l'analyse n'est pas savoir de l'analyste. Pour permettre à la fois la cure et un désir singulier, un savoir doit s'élaborer qui en dise l'expérience. Comment le psychanalyste répond-t-il dans l'actualité de son temps de ce savoir inconscient ? Comment le transmet-il, ce qui est se demander que transmet-il ? Quelle place aurait la psychanalyse dans la Cité ?

Nous remercions ceux et celles qui ont accepté d'y réfléchir pour animer ce thème.

Nous avons ajouté quelques textes écrits du travail de collègues à l'occasion des journées d'été organisées en août 2011 à Paris sur le séminaire de Lacan de « Les non dupes errent ». Il soutenait qu'avec les Noms du Père c'était le même savoir.

Michel Heinis

1^r Jeu de mot de Lacan.

2 Du sujet enfin en question, titre d'un bref article de Lacan, *Ecrits*, Paris, Seuil, 1966